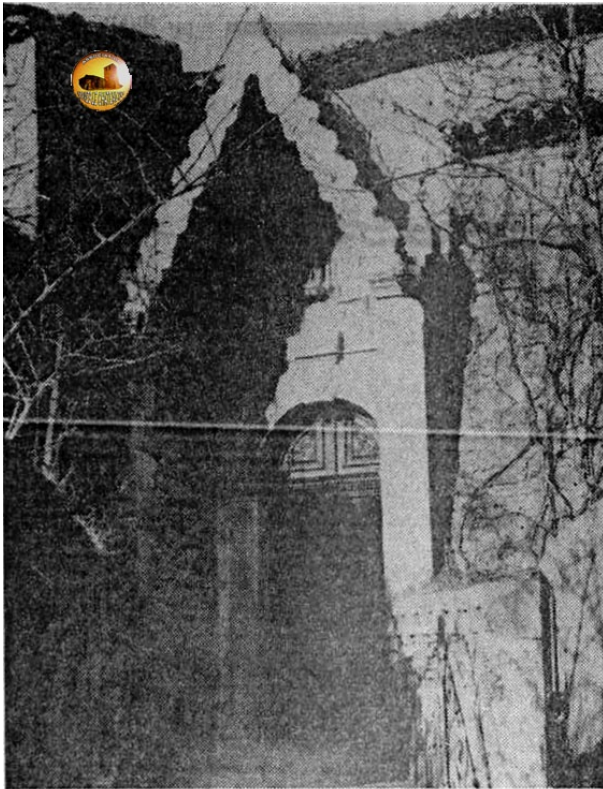


RENNES-LE-CHATEAU ET SON SECRET

Dans cet article que *La Dépêche du Midi* publia le 2 février 1966, l'auteur qui signe « L. H. » a une opinion tranchée et explique comment et pourquoi *l'abbé Saunière mourut ex-communicé et misérable*. Visiblement, pour son enquête, ce journaliste n'avait pas eu accès, à cette époque, aux documents que nous connaissons aujourd'hui !



La magnifique porte d'entrée de l'église de Rennes-le-Château. Les « chercheurs » de trésor se cherchent dans ses boiseries le bouton secret qui mène au souterrain

LE TRÉSOR DE BLANCHE DE CASTILLE

La présence aux environs de Rennes du château de Blanchefort, éperon rocheux qui surplombe la Salz, dont il ne reste que des ruines, a incité les « chercheurs » à croire que l'abbé Saunière avait trouvé le trésor de Blanche de Castille. Bien entendu, d'après eux, le curé n'en a employé qu'une partie, et ils sont à la recherche de ce qu'il reste.

MARIE, LA GOUVERNANTE

L'abbé Saunière mourut donc ex-communicé et misérable.

Ex-communicé est une certitude puisqu'il disait la messe dans une petite chapelle en dehors de l'église. Quant à « misérable », c'est également une certitude d'après les témoignages recueillis. En effet, pour subvenir aux besoins alimentaires du curé, Marie, la gouvernante, « vendait » ou « échangeait » pour du pain les magnifiques vaisselles de Limoges, les lingeeries du château, les bijoux — d'une très grande valeur. La soutane usée et rapée du curé en disait long sur le trésor. Que de fois, il s'est assis à la table familiale, à La Maurine, à Come-Sourdi ou aux Jaffus, acceptant de partager le modeste repas qui lui était offert.

où étaient donc passées les sommes fabuleuses qu'il avait collectées ou trouvées ? La vérité est tout autre.

L'ABBE SAUNIÈRE A-T-IL TROUVÉ OU COLLECTÉ DE L'ARGENT ?

Oui ! et les réalisations qui existent en sont une preuve formelle.

Est-ce le trésor de Blanche de Castille et des Templiers qu'il a trouvé ?

Non, ni l'un ni l'autre, une cassette d'or et de pierreries, sous le maître-autel de la vieille église sans nul doute, mais le

trésor des Templiers et encore moins le trésor de Blanche de Castille sont de la pure légende.

Comment expliquer les projets du curé et surtout sa déchéance ?

L'abbé Saunière possédait encore après les immenses travaux réalisés de grosses sommes d'argent. Ceci est une certitude. Ce qui est également exact, c'est qu'il avait placé cet argent à l'étranger et principalement en Allemagne. La guerre de 1914 l'a ruiné. Il n'a pu récupérer sa fortune avant la grande tourmente. Il est mort pauvre.

LA LEGENDE DU TRÉSOR

Marie, la gouvernante, nous ignorons dans quel but, a toujours laissé planer le mystère. N'a-t-elle pas dit à la famille qui l'a admirablement soignée jusqu'à sa mort :

« Un jour vous serez puissant ».

Elle avait également dit à un jeune instituteur qui professait à Rennes, aujourd'hui professeur au C.E.G. à Quillan, qui prenait ses repas chez elle :

« Avant de mourir, je vous dirai quelque chose. »

Marie est morte en 1950 et n'a rien dit. C'est sans nul doute qu'elle n'avait rien à dire. Pour



L'église de Rennes-le-Château. Le clocher sur lequel s'acharment les « inventeurs, garde jalousement son secret.

vivre, elle donnait à ceux qui lui venaient en aide, les biens précieux que lui avait laissés l'abbé Saunière. Nous l'avons connue et nous pouvons assurer que pendant vingt ans elle a vécu misérable et effacée. Le trésor donc n'est qu'une légende et nous sommes entièrement de l'avis du lecteur qui nous a écrit :

« Le trésor échappera à l'inventeur ».

Oui, et telle sera notre conclusion :

« Le trésor de Rennes-le-Château échappera à son inventeur parce qu'il n'existe pas. »

L. H.

Envoyer vos commentaires à : asso-RLC.doc@orange.fr